

GYORGY LIGETI

JUSTIN TAYLOR

Musique
France, 2018 - 30 minutes

↳ À PROPOS

Trois pièces courtes par Ligeti, des plus représentatives de l'intérêt qu'eurent certains compositeurs modernes et contemporains pour les potentialités mécaniques et sonores du clavecin.

Basée sur la rapidité et la continuité obtenue théoriquement par le jeu de dix-huit notes par seconde, *Continuum* oblige l'interprète à jouer dans une même position sur les deux claviers superposés de l'instrument.

Impulsions sonores, battements répétitifs quasi-ininterrompus, superpositions sans reprise, Justin Taylor nous offre, en quelques minutes seulement, un bel et stupéfiant hommage à l'un des compositeurs majeurs de la musique contemporaine.

↳ Justin Taylor

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le jeune franco-américain remporte, à tout juste 23 ans, le Premier Prix, le Prix du Public et deux prix spéciaux au plus prestigieux concours international dédié au clavecin (Bruges).

Son premier disque, *La Famille Forqueray*, est unanimement salué par la critique. Aussi à l'aise au piano forte qu'au clavecin, Justin a enregistré le *Concerto K 453* de Mozart (Aparté). Son second album *Continuum* (mai 2018) est consacré à Scarlatti et Ligeti. Aimant partager son amour de la musique avec le public, Justin se produit en soliste ainsi qu'en musique de chambre avec son ensemble Le Consort.

www.justintaylorharpsichord.com

Clavecin : Justin Taylor



Librairie nomade, *Books on the move* suit l'actualité de la danse et de la performance et vous propose une sélection de livres construite en lien avec la programmation.

Derniers rendez-vous Trente Trente :

· Exposition photographique
Bernard Brisé *Alter Ego, le regard à quatre yeux*

Vendredi 01.02 et samedi 02.02 : Espace29 Bordeaux
15h > 19h - Entrée libre

La série *Alter ego* s'articule autour de la notion de double portraits. Entre altérité et dualité, la complicité ou l'ambivalence d'un regard, d'une posture... De cette interaction naît l'expression des visages, des vis à vis souhaités ou subis, les yeux dans les yeux ou dans le vide, parfois rivés sur les détails d'un corps. Le mur est fond, un obstacle qui décontextualise, mais c'est aussi support d'apparitions, plus ou moins fantomatiques de cette autre qui nous obsède, qui nous fascine, car peut-être irrémédiablement en nous. En associant et en confrontant ces regards, Bernard Brisé instaure une ambiguïté qui est l'essence même de ce travail et qui, par définition, offre une pluralité de lectures et d'interprétations...

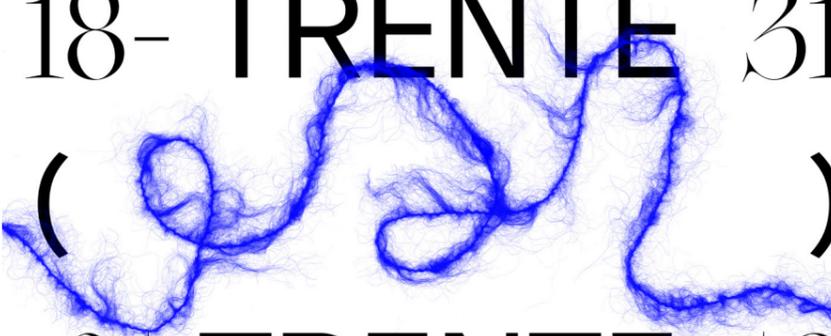
Bernard Brisé :
Photographe, né à Lormont le 25 novembre 1966. Diplômé des Beaux-Arts de Bordeaux, il expose régulièrement dans toute la France. Il s'intéresse depuis de nombreuses années à deux notions à ses yeux essentielles dans l'usage du médium photographique : le rapport à l'identité et à l'espace/temps.

Infos :
www.trentetrente.com
05 56 17 03 83

FB / Insta :
[trentetrente.lesrencontres](https://www.facebook.com/trentetrente.lesrencontres)
[#trentetrente2019](https://www.instagram.com/trentetrente2019)



18- TRENTE 31

()

.01 TRENTE .19

Jeudi 31.01

Théâtre des Quatre Saisons

Parcours 1 ●

Médiathèque
· 20h15 > 20h40
Eau Forte - Cie Sound Track

15 min. de pause

Auditorium
· 21h > 21h30
L'invocation à la muse - Lapsus Chevelü

30 min. de pause

Auditorium
· 22h > 22h20
Gyorgy ligeti - Justin Taylor

Forum
· 22h30 > 23h10
Fire Works - Cyril Hernandez, Ugo Boscain et Tristan Macé

Parcours 2 ●

Forum
· 20h15 > 20h45
Fire Works - Cyril Hernandez, Ugo Boscain et Tristan Macé

15 min. de pause

Auditorium
· 21h > 21h30
L'invocation à la muse - Lapsus Chevelü

30 min. de pause

Auditorium
· 22h > 22h20
Gyorgy ligeti - Justin Taylor

Médiathèque
· 22h30 > 23h
Eau Forte - Cie Sound Track

En coréalisation avec le Théâtre des Quatre Saisons



EAU FORTE

CIE SOUND TRACK

Duo performance d'improvisation visuelle et sonore
France, 2015 - 30 minutes

↳ À PROPOS

Un cinéma brut et archaïque. Celui des origines, des cavernes, celui d'avant le cinéma, où des tableaux extatiques émergent du noir puis brûlent dans la lumière imprégnée d'interstices sonores, et dans lequel il est question de vie, de mort, de dualité, de désir. Patricia Dallio développe des univers sonores qu'elle fabrique en réaction aux gestes, aux bruits et aux images créés par Mathieu Sanchez.

↳ Cie Sound Track

Patricia Dallio est musicienne, compositrice et interprète au clavier, capteurs et électronique. Tout au long de son parcours, qui commence par l'apprentissage du piano, elle s'affranchit des frontières stylistiques pour vivre des expériences musicales éclectiques allant du jazz au rock à la musique expérimentale et contemporaine. Depuis 2009, elle se consacre à la compagnie *Sound Track* qu'elle a co-fondée en 1990 avec Cyril Dumontet et en assure la direction artistique.

Le travail vidéo de Mathieu Sanchez s'inscrit rapidement dans l'espace au travers d'installations. En 2000, il crée avec la chorégraphe Sandrine Bonnet le groupe *Le Chiendent* avec lequel il va pouvoir développer un travail vidéographique basé à la fois sur le live et sur un travail de tournage et post-production 2D-3D. Plusieurs créations, scéniques et performatives vont voir le jour au gré de collaborations diverses (Phil Von, Pierre Vildard, Sophie Daviet, Didier Caléjas...).

ciesoundtrack.com

Musique : Patricia Dallio
Vidéo : Mathieu Sanchez

Production : Cie Sound Track

La Cie Sound Track, est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est. Elle est soutenue par le Conseil Régional Grand Est, le Conseil Départemental de Haute-Marne, la ville de Chaumont, l'ADAMI, la Spedidam

FIRE WORKS

CYRIL HERNANDEZ, UGO BOSCAIN ET TRISTAN MACÉ (La Truc)

Musique
France, 2018 - 30 minutes

↳ À PROPOS

De récents travaux scientifiques ont démontré que le feu ne jaillit pas de deux silex frottés l'un contre l'autre, ni d'une matière quelconque comme le bois, le charbon ou le pétrole. Nos résultats sont formels : la flamme jaillit de la rencontre entre trois musiciens exceptionnels, Ugo Boscain, à la clarinette contrebasse qui fournit le combustible, Tristan Macé, qui l'alimente par le souffle du bandonéon, et Cyril Hernandez à la percussion, qui se charge de la mise à feu : expérience explosive, résultat foudroyant ! Ainsi, naît la musique de *Fire Works*, qui brûle les doigts et réchauffe les cœurs.

↳ La Truc

Drôle de truc que ce machin imaginé par Cyril Hernandez. Plus qu'une compagnie, l'association *La Truc* est le socle de son travail. Une colline (truc, en gascon) où il aime à prendre de la hauteur pour concevoir ses projets multiformes associant musique, théâtre, danse, arts plastiques et arts numériques.

Nourri de l'enjeu de la musique contemporaine, Cyril Hernandez s'est néanmoins affranchi de tous les dogmes, de tous les codes académiques de la musique savante, pour trouver un espace de liberté, un espace commun avec le public le plus large possible. Infatigable voyageur, il passe les frontières de tous les genres musicaux. Sans cesse à l'écoute du monde, il travaille directement avec les sons, les transforme, les recompose pour leur donner une dimension théâtrale, en tenant compte aussi du geste, du mouvement et de l'espace.

Ses œuvres, et tout particulièrement ses installations multimédias interactives, suscitent la curiosité et l'étonnement du spectateur, créent des images poétiques et troublantes en rupture avec le quotidien, et réveillent des émotions parfois insoupçonnées. S'il compose pour la scène comme pour l'espace public, Cyril Hernandez privilégie l'expérience vivante de la représentation car, pour lui, la musique se voit autant qu'elle s'entend.

www.latruc.org

Percussion et électronique : Cyril Hernandez
Clarinete-contrebasse : Ugo Boscain
Bandonéon : Tristan Macé

L'INVOCATION

À LA MUSE

LAPSUS CHEVELÜ

Performance
France, 2018 - 30 minutes

Public averti

↳ À PROPOS

D'où vient l'inspiration des poètes ? *L'Invocation à la muse* met en scène un poète en panne, qui appelle les muses en renfort pour improviser un poème sous les yeux du public. C'est alors qu'une muse improbable fait son apparition. Sa fêrue, tantôt caressante, tantôt menaçante, fait émerger une voix nouvelle et pousse le poète vers des horizons inconnus. Caritia Abell et Vanasay Khamphommala remettent en cause le processus conformiste de création et font place à de nouveaux imaginaires. Ils portent le deuil des muses du passé pour célébrer l'avènement des muses du futur.

↳ Lapsus chevelü

Créée en 2017, *Lapsus chevelü* s'intéresse à tout ce qui déstabilise les repères établis pour créer des beautés nouvelles. Revendiquant sa nature parasitique, elle s'efforce de faire disjoncter en beauté les systèmes : récits, genres, grammaires. *Lapsus chevelü* affiche crânement son identité trans : transculturelle, transdisciplinaire, transgénérationnelle, transcendente surtout, et prend pour matériau de prédilection tout ce qui se prête au détournement dans la littérature, la musique, les arts plastiques. Elle tire à coups de canon sur tous les canons, notamment esthétiques.

D'origine afro-caribéenne, née à Londres et basée à Berlin, Caritia Abell est une artiste aux multiples facettes. Praticienne du BDSM (« bondage, discipline, sado-masochisme »), dominatrice, photographe, modèle, formatrice et performeuse, elle inscrit son travail dans une démarche militante et féministe pro-sexe.

Vanasay Khamphommala vient au théâtre par la musique. Il suit une formation de comédien dans la classe libre du Cours Florent et devient dramaturge permanent du Centre dramatique de Tours. Il y crée *Orphée aphone* en janvier 2019. Il est également chanteuse.

Conception et jeu : Caritia Abell, Vanasay Khamphommala
Collaboration artistique et performance : Théophile Dubus
Son : Gérard Kurdian
Scénographie : Caroline Oriot
Costumes : Juliette Seigneur
Lumières : Pauline Guyonnet
Création régie : Juliette Besançon

Production : Compagnie Lapsus chevelü ; Production déléguée : Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours ; Coproduction : SACD, Festival d'Avignon